

MONODICHTHYS PROBOSCIDEUS (GEN. NOV. ET SPEC. NOVA)
 ET REMARQUES SUR DIVERS AUTRES POISSONS SOLÉIFORMES,

PAR M. PAUL CHABANAUD,
 PRÉPARATEUR À L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES.

Monodichthys, gen. nov.

Yeux dextres; le supérieur en avant de l'inférieur. Urohyal non émarginé, percé d'une longue fenêtre elliptique. Septum cartilagineux interbranchial percé de deux fenêtres subcirculaires; la postérieure la plus grande. Fente sous le 4° arc longue. Pseudobranchies nulles. Membrane operculaire soudée à l'isthme, au-dessous de la fenêtre de l'urohyal, repliée sous la face interne de l'opercule, soutenue par 4 rayons branchiostèges fonctionnels. Bords des opercules libres depuis la symphyse suboperculaire jusqu'à l'angle huméral. Sur la face oculée, narine antérieure seule présente, longuement tubulée. Sur la face aveugle, les deux narines présentes; l'antérieure tubulée; la postérieure simple. Pectorales nulles. Ventrals asymétriques; la droite médiane. Dorsale et anale unies à la base de la caudale. Tous les rayons des nageoires simples. Écailles cténoïdes.
 — Monod, *nomen proprium*; *ιχθὺς*, poisson.

Monodichthys proboscideus, nov. sp.

TYPE: Collection du Muséum, n° 1925-242. Mauritanie saharienne: cap Blanc [Th. Monod], 1 exemplaire.

	Millimètres.
Longueur totale.....	62,00
Longueur sans la caudale.....	55,00
Hauteur du corps.....	16,00
Longueur de la tête.....	13,00
Diamètre de l'œil inférieur.....	1,50
Espace interorbitaire.....	0,75

D. 108. A. 69. C. 16. V. droite 5, gauche 4.

Corps ellipsoïde, atténué d'avant en arrière, peu épais; sa plus grande hauteur un peu en arrière du 1^{er} tiers de la longueur sans la caudale,

Profil antérieur étroitement arrondi. Museau recourbé inférieurement en un appendice unciforme excessivement long, couvrant la mandibule et l'isthme en entier; l'extrémité de cet appendice atteignant le 1^{er} rayon de la ventrale droite. Dans la longueur sans la caudale: longueur de la tête 4,23; hauteur du corps 3,23. Dans la longueur de la tête: distance préoculaire supérieure⁽¹⁾ 2,6; distance postoculaire supérieure 2,16; distance préoculaire inférieure 2; distance postoculaire inférieure 2,6; diamètre de l'œil inférieur 7,65; espace interorbitaire 18,5. Yeux petits, mais normalement développés, non punctiformes; l'inférieur un peu plus grand que le supérieur; ce dernier dépassant en avant, de la moitié de son diamètre, le bord antérieur de l'œil inférieur. Espace interorbitaire très étroit; sa largeur égale à la moitié du diamètre de l'œil inférieur; sa surface concave, contiguë, en arrière, à une dépression assez étroite et peu profonde, contournant le bord postérieur des yeux.

Sur la face oculée, une seule narine, l'antérieure, percée à l'extrémité d'un tube simple, dont la longueur égale le diamètre de l'œil inférieur et dont le diamètre est égal aux deux tiers du diamètre de ce même œil. Pas de dépression entre le tube nasal et l'œil inférieur; l'espace entre le tube nasal et l'œil inférieur égal au diamètre de la base du tube lui-même, soit aux deux tiers du diamètre de l'œil; cet espace de même largeur que l'intervalle qui sépare la base du tube nasal de la fente buccale. Sur la face aveugle, les deux narines assez voisines l'une de l'autre et situées toutes deux au-dessus de la fente buccale; la narine antérieure percée à l'extrémité, légèrement épanouie en rosette frangée, d'un tube dont la longueur égale environ la moitié de la longueur du tube nasal du côté droit; les franges de cette rosette terminale plus longues en arrière; lumen circulaire et muni d'une valvule antérieure en forme de languette; ce tube inséré contre le bord circumbuccal⁽²⁾ et à une distance du bord antérieur de la tête un peu plus grande que la distance qui sépare le même tube

(1) Je nomme: «distance préoculaire supérieure» l'intervalle compris entre le bord antérieur de la tête et l'œil supérieur; «distance postoculaire supérieure», l'intervalle compris entre l'œil supérieur et le bord de l'opercule ou la verticale de l'angle operculaire huméral; «distance préoculaire inférieure», l'intervalle compris entre le bord antérieur de la tête et l'œil inférieur; «distance postoculaire inférieure», l'intervalle compris entre l'œil inférieur et le bord de l'opercule. Ces divers intervalles mesurés parallèlement à la ligne médiane du corps. Le bord antérieur de la tête s'entend à l'exclusion de la nageoire dorsale ou de tout processus cutané. — Cette terminologie a été utilisée par M. le Professeur L. Roule, dans le diagnose de *Bathysolea albida* [1916].

(2) Je nomme «bord circumbuccal» la limite qui sépare le bord externe de chacune des mâchoires des parties de la tête avoisinantes. La distinction entre le bord circumbuccal et la fente buccale proprement dite me paraît nécessaire dans l'étude des Poissons de ce groupe.

nasal de l'angle buccal. Narine postérieure percée à un niveau du corps plus élevé que celui de la narine antérieure ; la distance qui sépare ces deux narines l'une de l'autre sensiblement égale à la distance qui sépare la narine postérieure du bord circumbuccal ; son ouverture en forme de fente verticale, dirigée en arrière.

Fente buccale faiblement courbée entre la symphyse mandibulaire et l'angle buccal ; la courbure semblable sur les deux faces de la tête ; la symphyse mandibulaire et l'angle buccal situés sur un même niveau, sensiblement parallèle à l'axe longitudinal du corps ; l'angle buccal sous le centre de l'œil inférieur. Sur la face oculée, une lèvre inférieure en forme de lobe semicirculaire, membraneux, dont le bord libre est garni de 10 appendices ciliformes. Appendice unciforme du museau bordé, sur toute la longueur de ses deux bords postérieurs, d'une membrane, plus large sur le côté oculé, terminée par une dent bifide, à l'extrême pointe de l'appendice, ciliée, près de cette extrémité, sur le côté aveugle, et se prolongeant en arrière, sur ce même côté aveugle, jusqu'à l'angle buccal, en bordant le maxillaire tout entier. Les deux mâchoires armées, sur le côté gauche, d'une seule (?) rangée de petites dents en carte ⁽¹⁾.

Bord postérieur de l'opercule légèrement sinué. Membrane operculaire dépassant largement le bord osseux, attachée au bord huméral, au niveau du bord inférieur de l'œil inférieur. Ouverture operculaire plus grande que la distance entre la symphyse mandibulaire et l'angle buccal, limitée par l'attache supérieure et par l'attache inférieure de la membrane. Symphyse suboperculaire munie d'un processus membraneux prolongé, sur le côté droit, en un lobe triangulaire, dirigé en arrière, et, sur le côté gauche, par deux denticules. Sur la face oculée, le bord huméral de l'ouverture operculaire entièrement garni d'une membrane étroite, graduellement rétrécie de haut en bas et soutenue, près de l'angle operculaire, par 7 cils cartilagineux, grêles, articulés, simulant un vestige de nageoire pectorale.

Ligne latérale présente sur les deux faces du corps, rectiligne et prolongée jusqu'à la base de la caudale dont elle occupe le centre ; sur la face oculée, la ligne latérale remonte légèrement, vers l'avant, au voisinage de la tête et au-dessus de l'opercule, pour aboutir contre le bord postérieur de l'œil supérieur. Écailles rectangulaires, mesurant (en millimètres) : longueur totale 1,43 ; largeur moyenne 0,74 ; canaux centrifuges 10 ; spicules apicaux 11 ; crêtes concentriques 18. Écailles de la ligne latérale en forme de trapézoïdes allongés, mesurant (en millimètres) : longueur totale 1,00 ; largeur de la base 0,62 ; largeur du sommet 0,40 ; base

(1) L'extrême difficulté que présente l'examen, sans dissection, de cette dentition ne me permet pas d'affirmer si la rangée de ces dents, qui m'a paru unique sur les deux mâchoires, n'est pas doublée, au moins sur l'inférieure.

arrondie; sommet largement échancré; canaux centrifuges 16; tube s'étendant de l'extrémité des canaux centrifuges au fond de l'échancrure apicale; crêtes concentriques 8-9. Sur la face oculée, les écailles sont aussi grandes à la périphérie que sur la région médiane du corps, un peu plus petites sur le devant de la tête et sur la base de la caudale; les écailles de la face aveugle de même dimension et de même structure que celles de la face oculée. Pas de franges sur la face aveugle. La plupart des écailles ayant été arrachées, leur nombre peut être évalué approximativement à 90, en série longitudinale (de l'opercule à la base de la caudale), et, en série transversale, à 12 au-dessus et 15 au-dessous de la ligne latérale. Sur la face oculée, les écailles de la périphérie font saillie sur la base de la dorsale et de l'anale, qu'elles protègent par une sorte de gaine. Sauf sur la base des rayons de la caudale, il n'existe aucun vestige d'écailles sur les nageoires.

Origine de la dorsale sur l'extrémité de l'appendice unciforme du museau, à la pointe duquel le 1^{er} rayon est attaché par une membrane dont le bord libre est cilié. Ventrale droite médiane, unie à l'anale; ses deux derniers rayons plus longuement prolongés que les trois précédents. Ventrale gauche latérale; son 1^{er} rayon en face du 4^e de la droite; son 4^e rayon un peu en avant du 1^{er} rayon de l'anale; longueur de sa base égale à peine à la demi-longueur de la base de la ventrale droite; ses rayons prolongés. Un pli cutané, du côté aveugle, sur chacun des rayons de la dorsale, des deux ventrales et de l'anale. Anus submédian, juste en arrière du dernier rayon de la ventrale droite, entre la membrane reliant cette nageoire à l'anale et la ventrale gauche. Les plus longs rayons de la dorsale et de l'anale de même dimension; leur longueur comprise 2,5 fois dans celle de la tête. Caudale rhomboïdale, allongée, son extrémité aiguë.

Coloration en eau formolée. — Face oculée d'un gris brunâtre clair, marbré de gris plus foncé et irrégulièrement parsemé de petites taches noires; rayons des nageoires verticales couverts d'un pointillé noir extrêmement fin; de distance en distance, la base des rayons de la dorsale et de l'anale est marquée d'un trait noir; ces traits noirs séparés les uns des autres par des groupes de 3 à 8 rayons immaculés.

Ce m'est un très grand plaisir de donner à ce nouveau genre le nom de mon excellent confrère et ami, M. Th. Monod, qui a capturé cette forme si curieuse, un peu au large du cap Blanc, pendant le cours de sa mission scientifique à Port-Étienne, de 1922 à 1923.

*
* *

Après comparaison de *Monodichthys proboscideus* avec les types d'*Apionichthys Dumerili* Kaup, qui figurent dans la Collection du Muséum sous les n^{os} 3214, 3215 et 3216, j'ai constaté la présence, chez l'un comme chez l'autre, d'un caractère très important: la perforation de l'urohyal.

ainsi que du septum interbranchial. Cette structure particulière de la cloison interbranchiale, à laquelle s'ajoute la soudure de la membrane operculaire à l'isthme, sépare ces deux genres, aussi bien des *Soleidae* proprement dits que des *Cynoglossidae* et nécessite leur rangement dans une famille spéciale dont voici la composition, autant qu'il est permis d'en juger par les données actuelles :

FAM. APIONICHTHYIDÆ.

Urohyal non émarginé, percé d'une fenêtre elliptique. Septum interbranchial percé de 2 fenêtres. Membrane operculaire soudée à l'isthme. Pectorales nulles.

A. Yeux dextres.

a. Bord de l'opercule non libre, sauf au niveau de l'ouverture operculaire, très réduite et plus courte que la fente buccale. Membrane operculaire très étroite, procédant du bord osseux. 4 rayons branchiostèges non fonctionnels, immobiles, appliqués contre la face interne de l'opercule. Sur la face oculée et sur la face aveugle, seule la narine antérieure est présente; celle du côté droit en forme de tube court, large. Yeux punctiformes, pas plus grands que l'ouverture de la narine.....
.....*Apionichthys*.

b. Bord de l'opercule libre jusqu'à la symphyse suboperculaire. Membrane operculaire développée; ouverture operculaire plus longue que la fente buccale. 4 rayons branchiostèges fonctionnels, mobiles. Sur la face oculée, narine antérieure seule présente, en forme de tube allongé; deux narines sur la face aveugle. Yeux non punctiformes, rapprochés l'un de l'autre, petits, mais d'un diamètre plus grand que celui de la narine..... *Monodichthys*.

Malgré les renseignements très précis qui m'ont été communiqués⁽¹⁾, je ne puis ni confirmer, ni infirmer l'opinion de Jordan et Evermann, suivant laquelle *Soleotalpa unicolor* Gthr serait synonyme d'*Apionichthys Dumerili* Kaup. D'autre part, il m'est également impossible de saisir aucune différence précise entre *Apionichthys Dumerili* Kaup et *A. Ottonis* Sdr. *Apionichthys Dumerili* Kaup ne saurait vraisemblablement être synonyme à la fois des deux autres espèces, car, s'il en était ainsi, ce Poisson de petite taille vivrait aussi bien dans le détroit de Sicile que sur le littoral américain. Dans le cas présent, une telle hypothèse exige, pour être admise, l'autorité d'un fait incontestable. Une comparaison directe entre les *types* de Kaup, de Günther et de Steindachner permettra seule de résoudre ce

(1) Je ne saurais trop reconnaître l'empressement avec lequel M. J.-R. Norman, Assistant au British Museum, et M. le D^r Victor Pietschmann, Regierungsath Kustos au Musée de Vienne, ont répondu aux demandes que je leur ai adressées. Je les prie, l'un et l'autre, de trouver ici l'expression de ma sincère gratitude.

double problème et d'assigner, en même temps, une patrie probable aux types d'*Apionichthys Dumerili* Kaup.

A n'en juger que d'après les descriptions, d'autres espèces, telles que *Achiropsis Nattereri* (Stdr) et *Pnictes asphyxiatus* Jord., pourraient être rangées dans cette même famille.

Nombre d'autres formes, classées dans la famille des *Soleidae*, semblent devoir en être séparées à cause d'une modification d'un autre genre, affectant également la structure de la cloison interbranchiale. Chez ces espèces, l'urolyal n'est pas perforé, mais présente une profonde émargination antérieure; le septum cartilagineux est entier ou perforé; d'autre part la membrane operculaire n'est pas soudée à l'isthme. Tels sont :

Achirus pavonius Lac. (type de Kaup, *Wieg. Arch.*, 1858, p. 102); septum entier.

Esopia quagga Kaup (*op. cit.*, p. 98); septum entier.

Aseraggodes guttulatus Kaup (*op. cit.*, p. 103); septum entier.

Grammichthys lineatus Kaup (*op. cit.*, p. 101); septum entier.

Heteromycteris capensis Kaup (*op. cit.*, p. 103); deux fenêtres dans le septum.

Gymnachirus nudus Kaup (*op. cit.*, p. 101); une grande fenêtre dans le septum.

Cette famille spéciale pourrait être désignée sous le nom d'*Achiridae*.

Parmi les très nombreux soi-disant Soléidés dont la position systématique est sujette à caution, il faut citer en première ligne : *Solea panamensis* Stdr⁽¹⁾, représentée avec les yeux sénestres ! Le mutisme de Steindachner au sujet de la position de ces yeux laisse supposer le contraire; aussi Jordan et Gosse ont-ils rangé cette espèce dans le genre *Achirus*⁽²⁾, où il a été maintenu par Jordan et Evermann⁽³⁾. Que penser encore d'*Achiropsis Nattereri*, cité plus haut, et qui a été décrit mais non figuré par Steindachner⁽⁴⁾? Que penser également de l'extraordinaire *Pnictes asphyxiatus* Jord⁽⁵⁾?

LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR GRUVEL.

(1) *Sitzungsb. K. Ak. Wien*, 74, 1876, p. 58, pl. 2.

(2) *Rep. U. S. Fish Comm. for 1886* [1889], p. 316.

(3) *Fish. of Nord Amer.*, p. 2702.

(4) *Sitzungsb. K. Ak. Wien*, 74, 1876, p. 158.

(5) *Rep. U. S. Fish Comm. for 1886* [1889], p. 318; *Proc. Acad. Philad.*, 70, 1919, p. 343.